

À la fin de l'école primaire, un peu moins du tiers des élèves ont des performances manifestant une maîtrise complète des compétences en compréhension écrite et orale fixées par les programmes ; 15 % sont en difficulté voire en grande difficulté.

Une évaluation menée en fin d'école primaire en juin 2003 permet d'apprécier le degré d'atteinte par les élèves des objectifs de maîtrise du langage et de la langue française définis dans le nouveau programme du cycle 3. Cette évaluation portait sur les compétences en compréhension écrite et orale des élèves, ainsi que sur leurs compétences en expression orale ; elle marque le début d'un cycle régulier d'évaluations-bilans destinées à contribuer au pilotage de la politique éducative.

Environ un tiers des élèves ont des performances qui permettent de considérer qu'ils maîtrisent de façon satisfaisante toutes les compétences attendues par les programmes de l'école primaire : ils sont capables d'exploiter les informations d'un texte pour en dégager le sens et l'interpréter avec finesse, d'en faire un résumé ou une synthèse (groupes 4 et 5 de l'échelle de compréhension [tableau 01]).

À l'opposé, 15 % sont en difficulté, voire en grande difficulté (groupes 0 et 1), proportion qui dépasse un tiers en zone d'éducation prioritaire. Ces élèves ne maîtrisent pas – ou mal – les compétences qui seraient nécessaires à l'entrée en sixième. Ils sont capables de prélever dans un texte des informations facilement repérables, données explicitement, mais sont en difficulté dans des tâches plus complexes. Parmi eux, 3 % (11 % en ZEP) sont en grande difficulté (groupe 0) : ils peuvent répondre ponctuellement à quelques

questions, mais ne maîtrisent aucune des compétences attendues en fin d'école primaire.

Entre ces deux situations extrêmes, un peu plus de la moitié des élèves (groupes 2 et 3) ne maîtrisent certainement pas toutes les compétences attendues par les programmes, mais devraient pouvoir profiter de l'enseignement du collège, pour peu qu'on tienne compte de leurs performances effectives. Celles-ci révèlent en effet des compétences mal assurées, donc fragiles. Ainsi, ils ont du mal à percevoir et exploiter tous les aspects d'un document, et sont mis en difficulté par des textes qui exigent une lecture suivie.

Les performances des élèves sont très différenciées selon leur cursus scolaire antérieur et leur orientation en fin de CM2. Plus de 30 % des élèves qui n'ont jamais redoublé, ou qui sont admis en sixième appartiennent aux groupes 4 et 5, et maîtrisent toutes les compétences attendues en fin d'école. Par contre, la majorité des élèves qui ont redoublé une fois (en cycle 2 ou 3) ou qui vont redoubler leur CM2 sont dans les groupes 2 et 3. Enfin, 84 % des élèves orientés en SEGPA sont dans les groupes 0 et 1.

Un échantillon représentatif au niveau national des écoles et des élèves inscrits en CM2 a été constitué (écoles publiques et privées sous contrat de France métropolitaine). Au final, ce sont 8243 élèves, 469 classes et 339 écoles qui ont été concernés par cette évaluation-bilan en 2003. L'échantillon a été tiré dans la base statistique sur les établissements publics ou privés sous contrat de France métropolitaine (bases de 1999-2000 et 1998-1999, la base de 2002-2003 étant largement incomplète pour cause de grève administrative des directeurs d'écoles).

L'échelle de performances a été élaborée en utilisant le modèle statistique de réponse à l'item. Le score moyen de compréhension, correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon, a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50.

Cette évaluation-bilan a été réalisée selon une méthodologie correspondant aux « standards internationaux » actuels, utilisés dans les enquêtes comparatives PISA et PIRLS, pilotées respectivement par l'OCDE et l'IEA.

Étant donné que les compétences évaluées en fin d'école et en fin de collège sont différentes, qu'aucun élément commun ne permet de rapprocher les deux évaluations, et que les jeunes non scolarisés en troisième (présentant sans doute un faible niveau de compétences) n'ont pas participé à l'évaluation en fin de collège, il n'est pas légitime de comparer cette échelle avec celle de l'indicateur 21.

champ : métropole, public et privé sous contrat

À la fin du collège, un quart des élèves ont des performances manifestant une maîtrise complète des compétences générales attendues.

15 % font preuve d'une maîtrise réduite de ces compétences et, parmi eux, 2 % sont en grande difficulté.

Une évaluation menée en fin de collège en juin 2003 permet d'apprécier la maîtrise de compétences générales des élèves, c'est-à-dire des savoir-faire communs aux différents champs disciplinaires ; elle marque le début d'un cycle régulier d'évaluations-bilans destinées à contribuer au pilotage de la politique éducative.

Environ un quart des élèves (groupes 4 et 5 de l'échelle) semblent avoir un bon ou un excellent niveau de maîtrise de ces compétences, qui doit les mettre en situation de profiter pleinement d'études ultérieures : ils sont capables de mettre en œuvre des stratégies efficaces pour exploiter un document, de résumer, synthétiser, argumenter, mener un raisonnement complexe, et d'utiliser la pensée hypothético-déductive.

À l'opposé, 15 % des collégiens (groupes 0 et 1) ne manifestent pratiquement aucune maîtrise ou seulement une maîtrise réduite de ces compétences, et sont en difficulté devant un texte complexe ou comprenant un vocabulaire peu courant ou spécifique d'une discipline. Un peu plus de 2 % (plus de 4 % en éducation prioritaire) sont en grande difficulté : ils peuvent répondre ponctuellement à quelques questions, mais ne maîtrisent aucune des compétences générales évaluées.

Entre ces deux situations extrêmes, près de 60 % des élèves (groupes 2 et 3) semblent avoir une maîtrise des compétences leur permettant, à des degrés divers, de poursuivre une formation, même si une partie d'entre eux (de l'ordre du quart du total) ne semble pas posséder toutes les compétences générales attendues en fin de collège.

Les performances des élèves sont très différenciées selon leur cursus scolaire antérieur et leur orientation en fin de troisième. Un tiers des élèves qui n'ont jamais redoublé, ou qui sont admis en seconde générale et technologique appartiennent aux groupes 4 et 5, et maîtrisent toutes les compétences attendues en fin de collège. Par contre, 41,6 % des élèves qui ont redoublé à l'école primaire figurent dans les groupes 0 et 1. Les élèves qui ont demandé à être admis en seconde professionnelle ou qui ont demandé à redoubler la classe de troisième appartiennent majoritairement (à 65 ou 70 %) aux groupes « moyens » 2 et 3.

Deux échantillons représentatifs des collèges et des élèves inscrits en troisième ont été constitués aux niveaux national et académique (établissements publics ou privés sous contrat de France métropolitaine). Les deux échantillons ont ensuite été rassemblés pour constituer un échantillon qui permet d'assurer une représentativité nationale et académique mais aussi de pouvoir calculer des « effets-classes » et des « effets-établissements ». Ce sont donc 23 500 élèves, 552 collèges et 411 classes entières qui ont été concernés par cette évaluation-bilan en 2003.

L'échelle de performances a été élaborée en utilisant les modèles statistiques de réponse à l'item. Le score moyen de compétences générales, correspondant à la performance moyenne des élèves de l'échantillon, a été fixé par construction à 250 et l'écart type à 50.

Cette évaluation-bilan a été réalisée selon une méthodologie correspondant aux « standards internationaux » actuels, utilisés dans les enquêtes comparatives PISA et PIRLS, pilotées respectivement par l'OCDE et l'IEA.

Étant donné que les compétences évaluées en fin d'école et en fin de collège sont différentes, qu'aucun élément commun ne permet de rapprocher les deux évaluations, et que les jeunes non scolarisés en troisième (présentant sans doute un faible niveau de compétences) n'ont pas participé à l'évaluation fin de collège, il n'est pas légitime de comparer cette échelle avec celle de l'indicateur 16.

champ : métropole, public et privé sous contrat.

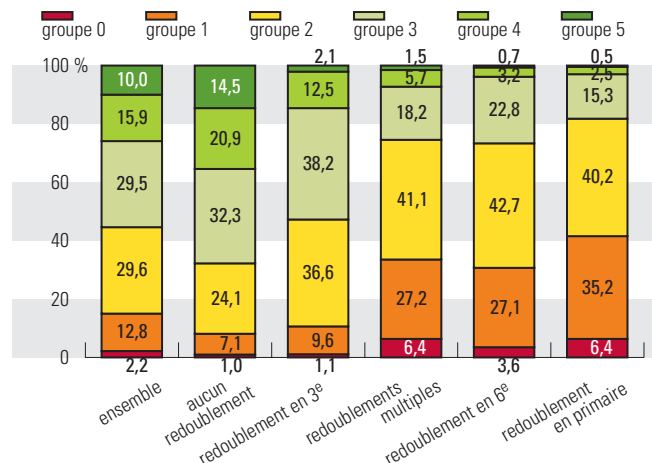
01 évaluation juin 2003 : répartition des élèves selon l'échelle de compétences générales

% population	échelle de compétences générales de 75 à 439 points
Groupe 5 10 %	<p>Les élèves sont capables d'exploiter l'information contenue dans des documents écrits, en mettant en œuvre à un degré élevé l'ensemble des aspects constitutifs des compétences générales qui s'acquerraient au cours des années de collège. Ils sont capables de juger de la pertinence d'une méthode pour la résolution d'un problème.</p>
Groupe 4 15,9 %	<p>Les élèves sont capables de mettre en relation des informations issues de contextes hétérogènes, de classer et comparer ces informations. Ils sont capables de comprendre le sens général et implicite d'un texte qu'ils peuvent interpréter avec finesse. Ils sont capables de résumer et synthétiser un texte ou un document, de choisir une argumentation, de décider d'une méthode et de l'utiliser pour résoudre un problème. Ils sont capables de comprendre et de mettre en œuvre une démarche expérimentale, de mener un raisonnement complexe, d'utiliser la pensée hypothético-déductive.</p>
Groupe 3 29,5 %	<p>Les élèves sont capables d'organiser une ou plusieurs informations après avoir effectué un traitement sur ces informations. Ils sont capables de justifier une réponse, en utilisant par exemple les marques anaphoriques leur permettant d'identifier les personnages d'un récit. Ils sont capables d'identifier les référents des substituts, d'identifier l'auteur ou le genre d'un texte. Ils montrent leur capacité à comprendre les relations de cause et de conséquence. Ils sont capables de choisir une conclusion en utilisant des éléments contenus dans un texte littéraire ou présentés dans un texte relatant une expérience scientifique.</p>
Groupe 2 29,6 %	<p>Les élèves sont capables de prélever des informations explicites contenues dans un document, qu'elles soient immédiatement repérables ou non. Ils sont capables de combiner plusieurs éléments prélevés dans un document, d'extraire une information pertinente selon plusieurs critères. Ils sont capables de prélever des informations dans un graphique, un schéma, un texte continu, de prélever des éléments, des mots, des chiffres dans un tableau. Ils sont en passe de maîtriser l'organisation de plusieurs informations pour effectuer un traitement. Ils sont au seuil de maîtrise de la compréhension du cadre spatial et temporel.</p>
Groupe 1 12,8 %	<p>Les élèves sont capables de prélever une information explicite lorsque celle-ci est facilement repérable. Ils sont en difficulté devant un texte complexe ou comprenant un vocabulaire peu courant ou spécifique d'une discipline.</p>
Groupe 0 2,2 %	<p>Bien que capables de répondre ponctuellement à quelques questions, les élèves ne maîtrisent aucune des compétences attendues en fin de collège.</p>

Lecture : Les élèves du groupe 3 (29,5 %) sont capables de réaliser les tâches du niveau des groupes 0, 1, 2 et 3. Ils ont un score global compris entre 239 et 278. Ils ont une probabilité faible de réussir les tâches spécifiques aux groupes 4 et 5.

source : MEN-DEP

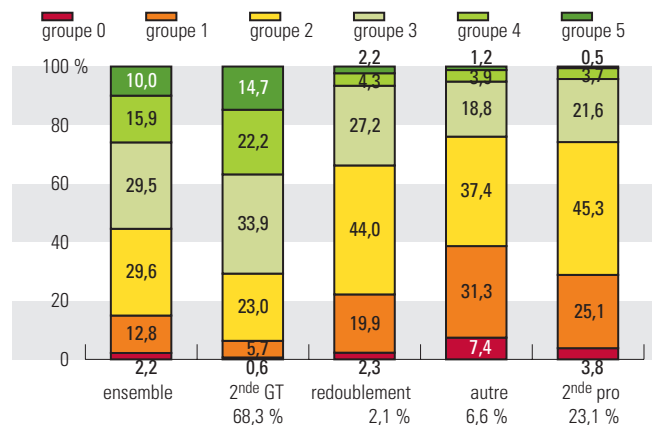
02 répartition de la population sur l'échelle de compétences générales en fonction du cursus élémentaire et secondaire



Lecture : la population qui a redoublé en sixième se répartit sur l'échelle de compétences générales comme suit : 3,6 % appartient au groupe 0. 27,1 % au groupe 1. 42,7 % au groupe 2. 22,8 % au groupe 3. 3,2 % au groupe 4. 0,7 % au groupe 5.

source : MEN-DEP

03 répartition de la population sur l'échelle de compétences générales en fonction de l'orientation demandée par les élèves en fin de troisième



Lecture : la population qui a demandé une orientation en seconde professionnelle (23,1 % de l'ensemble) se répartit comme suit : 3,8 % appartient au groupe 0, 25,1 % au groupe 1, 45,3 % au groupe 2, 21,6 % au groupe 3, 3,7 % au groupe 4 et 0,5 % au groupe 5.

source : MEN-DEP